

À l'école des 4 Coins du monde, à 14h, c'est l'heure de lire

L'école du quartier Ousse-des-Bois a instauré un quart d'heure quotidien de lecture. Après le déjeuner, enfants et adultes se retrouvent pour partager un moment de plaisir et de détente.



La maîtresse, Géraldine Vincent, lit au milieu de ses élèves de CM1-CM2. Ascension Torrent

« **Q**uoi, c'est déjà l'heure ! », peste une fille aux longs cheveux tressés. « Encore cinq minutes, maîtresse ! », supplie un garçon. Et soudain, un de leurs camarades, observant l'enseignante, crie : « Chut, elle nous rajoute cinq minutes ! » Et tous de replonger dans leur livre. Dans la classe de CM1-CM2 des 4 Coins du monde, le temps semblait suspendu en ce mardi après-midi.

Depuis ce 3 décembre, l'école d'Ousse-des-Bois, a mis en place un quart d'heure de lecture quotidien. Ce rituel, encouragé par l'Éducation nationale, aura désormais lieu à 14h, au moment de reprendre la classe. Les élèves de la maternelle aux CM2, les enseignants, les animateurs du périscolaire, les agents municipaux se posent ensemble pour lire quinze minutes.

« Et pour une fois, il n'y a pas d'injonction des adultes. Chacun lit ce qu'il lui plaît. On choisit librement, son roman, sa BD, son documentaire. Rien n'est imposé », précise bien l'enseignante Géraldine Vincent. Même elle s'autorise à sortir de son sac un roman : « L'Institutrice » de Claire Chazal, ça ne s'invente pas.

« Du plaisir dans la lecture »

Sans compter que les enfants peuvent installer comme et où ils veulent pour ce moment. Certains restent assis à leur place, d'autres se posent dans le coin lecture de la classe, et deux décident de se coucher sur des coussins sous le bureau de la maîtresse. « Un endroit interdit d'habitude », s'amuse la principale intéressée. En lisant aux côtés des plus jeunes, les adultes témoignent de l'impor-

tance de la lecture. « L'objectif, c'est de montrer qu'on peut trouver du plaisir quel que soit son âge ou son métier », ajoute Valérie Lescanne, coordinatrice de la Cité éducative de Pau. Développer les compétences linguistiques des élèves, inciter les enfants à lire à la maison, redonner le goût de la lecture aux adultes et limiter le temps passé devant les écrans sont autant d'autres objectifs de ce collectif. « La lecture est indispensable, note le sous-préfet de Pau Samuel Gesret, venu assister à cette première. Elle permet de partager des idées et d'apaiser les enfants. » Avec l'association Silence On Lit ! qui a apporté son expertise et la médiathèque Trait d'Union qui a mis en place des boîtes à livres, l'établissement scolaire travaille depuis six mois sur ce projet. Comme en témoigne le directeur Jean-Louis Sclabas, « il fallait préparer les enfants et les enseignants à cette nouveauté qui, on l'espère, durera des années ».

Les adultes aussi

Ce temps de maturation a ainsi permis aux élèves de fabriquer 250 marque-pages sur les périodes périscolaires et de peindre une fresque thématique. Les cinq « dames de cantines » ont également pu organiser un roulement, assurant à deux d'entre elles d'être présentes chaque jour dans une classe pour partager ce moment. Pour la première lecture ce mardi,

Appel aux dons de livres

Un appel aux dons est lancé pour enrichir les boîtes à livres de l'école. Si vous possédez des albums jeunesse ou des livres pour adultes en bon état, n'hésitez pas à les apporter à la médiathèque Trait d'Union.

EN CHIFFRE

19

minutes, c'est le temps de lecture des jeunes chaque jour, soit 4 de moins qu'en 2022, selon le Centre national du livre (CNL).

tous les parents et des officiels avaient été invités. C'est ainsi qu'une maman a découvert « Mathilde à la déchetterie », de Sophie Chérier, avec son fils de 7 ans. « J'avais envie de partager un bon moment avec lui », explique cette mère de deux enfants, grands habitués de la médiathèque Trait d'Union. « On ressort toujours avec une douzaine de livres, même si on en lit que la moitié », s'amuse celle qui limite l'utilisation de la tablette au week-end.

Un usage limité qui n'est pas forcément la norme dans les familles. « On remarque une prédominance des écrans chez les plus jeunes, qui prennent le dessus sur la lecture. Et il ne faut pas perdre de vue que dans certains foyers, il n'y a pas de livre. Cela ne fait pas partie de leur histoire, de leurs habitudes. C'est à l'école de transmettre cette envie de lire. Et c'est pour cela que nous incitons nos élèves à fréquenter la médiathèque », indique Géraldine Vincent.

À l'issue du premier quart d'heure, l'enseignante note déjà un « apaisement des enfants. Après une matinée d'apprentissage de trois heures et demie et les deux heures de pause déjeuner qu'ils vivent malgré tout dans le bruit, ce moment est bien choisi ».

FLORENCE CHEVALIER